

## Rencontre avec un journaliste de l'Humanité HD : travailler à l'Humanité Dimanche, quel engagement ?

### *L'histoire de l'Humanité (Thimothé)*

#### 1. Un journal d'opinion

L'Humanité, créée par Jean Jaurès en 1904, est non seulement un journal proche du communisme, mais aussi un journal d'opinion. Mais qu'est ce qu'un journal d'opinion ?

Un journal d'opinion est une publication ou ensemble de publications qui se situe dans une ligne politique, intellectuelle déterminée par opposition à une publication d'information.

Le but d'un journal d'opinion comme L'Humanité est défendre les valeurs et idéaux du communisme, de rendre compte dans sa diversité du débat social et politique qui parcourt la société.

L'Humanité est un quotidien dont la ligne éditoriale a du journal a longtemps suivi la ligne politique du Parti Communiste. Cela explique notamment pourquoi quand le Parti communiste s'est stalinisé, dans les années 20, *L'Humanité* a critiqué le fascisme et a prôné le modèle de l'URSS de Staline.

L'un des objectifs principal du communisme est d'instaurer une dictature du prolétariat, cela explique pourquoi L'Humanité a souvent soutenu les luttes des travailleurs, notamment lors des grèves générales travailleurs et étudiants solidaires contre la répression et pour la défense des libertés

L'objectif du Parti Communiste est d'étendre la révolution communiste, sachant que la ligne éditoriale de L'Humanité a toujours suivi la ligne politique du Parti Communiste on comprend alors pourquoi L'Humanité a longtemps servi d'outil de mobilisation des militants. Jusque dans les années 90, *L'Humanité* a effectivement soutenu toutes les campagnes menées par le Parti Communiste.

Il est intéressant de voir que dans les années 90, la ligne éditoriale de L'Humanité a commencé à un peu s'éloigner de la ligne politique du Parti Communiste. En effet, après le XXVIII<sup>e</sup> congrès du Parti communiste français (1994), la mention « organe central du PCF » est remplacée par « journal du PCF ». Ensuite, à l'occasion d'une nouvelle formule en 1999, la mention du lien avec le parti est supprimée. Le PCF reste selon les statuts « l'éditeur » du journal mais sa direction ne préside plus officiellement à l'élaboration de sa ligne éditoriale. De plus, les symboles de la faucille et du marteau ont disparu de la une, et « l'Huma » n'est plus l'organe officiel du Parti Communiste français. Ce qui n'empêche pas que les militants du PCF restent très impliqués dans la diffusion du journal. On peut s'apercevoir qu'à partir des années 2000, L'Humanité s'est rangé parmi les porte paroles des mouvements, associations, et partis qui se réclament de la « gauche antilibérale ». Il a, par exemple, participé activement à la campagne du « non de gauche » en 2005, lors du référendum sur le projet de Traité Constitutionnel européen.

#### 2. Un journal en proie à des difficultés financières

Aujourd'hui, avec la baisse des ventes (en 2002, 46 000 exemplaires vendus par jour) comme tous les journaux d'opinion qui ne reçoivent en France qu'une très faible part des budgets publicitaires, pour

qui les subventions de l'État sont en diminution, et dont les frais de poste ont particulièrement augmentés dans les années 90, la situation économique est très défavorable et des appels réguliers au soutien militant sont nécessaires pour éviter la disparition du journal.

Ainsi, en grande difficulté financière, il a ouvert son capital en 2001 à son association de lecteurs la Société des Lecteurs de L'Humanité et à l'association de soutien à *L'Humanité* la Société des Amis de L'Humanité (les Amis de l'Huma) regroupant de nombreuses personnalités de sensibilités diverses mais aussi à TF1 et au Groupe Lagardère .Cela peut paraître surprenant car TF1 peut être considérée comme une entreprise capitaliste, et si la ligne éditoriale de L'Humanité suivait la ligne politique du Parti Communiste, L'Humanité devrait vraisemblablement être réticent à l'ouverture de son capital à TF1. La rédaction déclare conserver néanmoins toute son indépendance éditoriale. Elle fait par ailleurs appel aux généreux donateurs pour l'aider à affronter ses difficultés financières.

Le fait que L'Humanité s'est un peu éloigné du Parti communiste nous amène à se poser la question suivante :

L'idéologie communiste est elle devenu obsolète ?

et plus généralement :

Est ce que le communisme est passé de mode ?

## Rencontre avec un journaliste de l'Humanité HD : travailler à l'Humanité Dimanche, quel engagement ?

### *Le parti communiste français aujourd'hui (Corentin)*

Le Parti communiste français (PCF) est un parti politique de gauche, qui a comme objectif l'émancipation de tous par la maîtrise sociale, le partage des richesses, des connaissances et des pouvoirs. Il a été fondé en décembre 1920 au congrès de Tours, lors de la scission de la SFIO. L'organe officiel du Parti a longtemps été le journal L'Humanité, qui en est désormais structurellement indépendant. Son siège est situé place du Colonel-Fabien à Paris, dans un bâtiment de béton réalisé par le célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer. Le PCF revendique aujourd'hui 138 000 adhérents. Son secrétaire national est aujourd'hui Pierre Laurent. Ses portes paroles sont Olivier Dartigolles et Patrice Bessac. Son emblème est la faucille et le marteau sur un fond rouge. Le PCF possède 13 députés, 20 sénateurs et 2 députés européens

### *Le parti communiste français (Valentin)*

Le communisme est un mode d'organisation sociale basée sur l'abolition de la propriété privée des moyens de production et d'échange au profit de la propriété collective. La transition entre le système capitaliste et la société communiste, sans classe et sans Etat, nécessite une phase transitoire de dictature du prolétariat.

Dérivé du socialisme, le communisme s'inspire largement du système politique, économique et social, exposé par Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1893) dans le Manifeste du Parti communiste (1848). Cette alternative au capitalisme y est décrite comme "une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous".

L'idéal de vie sociale en communauté est très ancien. Le Parti communiste français (PCF) est un parti politique français de gauche, qui se fixe comme objectif l'émancipation de tous par la maîtrise sociale, le partage des richesses, des connaissances et des pouvoirs. Il a été fondé en décembre 1920 au congrès de Tours, lors de la scission de la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière). L'organe officiel du Parti a longtemps été le journal *L'Humanité*, qui en est désormais structurellement indépendant. Son siège est situé place du Colonel-Fabien à Paris. Le PCF revendique aujourd'hui 138 000 adhérents. Aujourd'hui, on raconte que le PCF n'existe plus. C'est faux. Les élus communistes dirigent toujours 36 villes de plus de 20 000 habitants. Il compte 806 maires, 256 conseillers généraux et 12 000 conseillers municipaux. De nombreuses communes ont donc leur avenue Lénine et leur stade Karl Marx.

## Rencontre avec un journaliste de l'Humanité HD : travailler à l'Humanité Dimanche, quel engagement ?

### *Descriptif l'Humanité Dimanche (Lisa)*

N° 302, du 8 au 14 Mars 2012

Ce magazine est publié le jeudi.

Pour faire participer les lecteurs de celui-ci, les rédacteurs ont mis en place au début de l'HUMANITE HD un FORUM DES LECTEURS, afin que ceux-ci puissent donner leur avis personnel sur l'actualité de la semaine.

Ensuite beaucoup de pages sont consacrées à la campagne politique de ceux qui se présentent aux élections présidentielles, mais les rédacteurs faisant partis du Parti Communiste donnent leur avis sur la médiatisation de seulement trois politiques et celle-ci faisant abstraction des autres Hommes qui se présentent également aux élections présidentielles.

On peut également remarquer que beaucoup de pages font part des problèmes dans les entreprises, comme les grèves, les licenciements, les problèmes avec les banques, le chômage.

Dans ce numéro, Bernard Thibault répond aux questions de quelques salariés.

Les rédacteurs ont décidé de montrer ce que donneraient cinq ans de plus de Sarkozy, afin d'influencer le lecteur sur son vote.

Ils parlent ensuite des problèmes qui persistent en France, comme le problème des médicaments génériques, des 15,4 milliards d'euros de profit de VOLKSWAGEN, de l'égalité HOMMES FEMMES, etc. Ici un sujet spécial sur L'EAU et l'environnement est examiné, afin qu'on comprenne mieux tous les problèmes liés à l'eau.

Et pour finir les sujets qui parlent des pays du monde entier arrivent en dernier, comme le sujet sur la Grèce, sur le Pôle Nord, la Tunisie, la Belgique, Etats-Unis, Allemagne, etc.

## Rencontre avec un journaliste du Monde Diplomatique : la critique des médias

### Compte-rendu du livre : *les chiens de garde et les nouveaux chiens de garde (Nina)*

*Les chiens de garde* de Paul Nizan est paru en 1932. Il s'agit d'un ouvrage à mi-chemin entre le pamphlet et l'essai, où Nizan réussit à mêler habilement des extraits de journaux ainsi que des citations. Ce dernier dénonce les analyses des philosophes les plus connus de l'époque (Bergson, Émile Boutroux, Brunschvicg, Lalande, Marcel, Maritain...) qui pour lui ne tiennent pas compte du réel quotidien auquel chaque homme se trouve confronté : la misère matérielle, la maladie, le chômage, les guerres... D'après l'auteur, ces philosophes n'ont d'autre but, au fond que de justifier et perpétuer les valeurs morales et socio-économiques de la classe bourgeoise, en décrivant l'homme dans son identité idéale et immuable plutôt que dans son existence particulière et matérielle. Paul Nizan, tente donc dans cet essai, une provocation affichant un credo partisan d'une logique léniniste ; tout en argumentant en s'appuyant sur la notion marxiste de lutte des classes.

Lexique :

-Credo : ensemble des règles sur lesquelles on fonde ses opinions.

-Pamphlet : court écrit satirique

-Essai : ouvrage littéraire présentant des idées, des réflexions débattant d'un sujet selon le point de vue de l'auteur.

*Les nouveaux chiens de gardes* de Serge Halimi est paru en 1997 et a été actualisé en 2005. Il s'agit d'un essai concernant les médias. Le titre de l'ouvrage fait référence au livre *Les chiens de gardes* de Paul Nizan paru en 1932. Dans l'essai de Paul Nizan, celui-ci dénonce les analyses des philosophes les plus connus de l'époque, qui utilisaient leurs connaissances pour valoriser et protéger les décideurs et les puissants, en décrivant l'homme dans son identité idéale et immuable plutôt que dans son existence particulière et matérielle. En référence à ce dernier, Serge Halimi ne dénonce non pas des philosophes mais plutôt une trentaine de journalistes (Patrick Poivre D'Arvor, Claire Chazal, Michel Field, Jacques Attali, Christine Ockrent, Serge July, Alain Duhamel, Franz-Olivier Giesbert ...) qui de son opinion manipulent les informations, taisent les secrets et font des interviews complaisantes en faveur des politiques. Les médias Français se proclament «contre-pouvoir » mais ont tout de même laissé tenir les rênes aux grands groupes auxquels ils appartiennent (Bouygues, Havas, Matra Hachette...). Halimi évoque ainsi leurs « courtisannies » avec les hommes politiques et leur « révérence devant le pouvoir ». Ces journalistes agissent de cette manière par peur de représailles, par amitié, par intérêt financier ou encore par soif de pouvoir. Leur profession est de plus en plus fragilisée par la crainte du chômage ; des liens se tissent alors entre le pouvoir politique et les médias : car en effet, c'est grâce aux politiques qu'ils obtiennent des sièges dans des commissions officielles ou sont nommés à la direction de grands médias.

Lexique :

-Essai : ouvrage littéraire présentant quelques idées sans que son auteur prétende épuiser le sujet

-Contre-pouvoir : Force politique ou économique qui s'oppose à un pouvoir établi.

## Rencontre avec un journaliste du Monde Diplomatique : la critique des médias

### *Sommaire du Monde Diplomatique (Cassandra)*

Sommaire du journal : Le monde Diplomatique n 685 - 59 Février 2012.

Page 2: renouer avec la révolution ?, par Jean-Pierre Filiu. - courrier des lecteurs. - coupures de presse.

Page 3: Hongrie, laboratoire d'une nouvelle droite, par GM Tamás.

Page 4 et 5: À Taïwan, trêve diplomatique et fièvre commerciale, par Martine Bulard. - se forger une identité nationale.

Page 6: la dynastie Kim ou les deux corps du roi, par Bruce Cumings.

Page 7: qui veut étrangler l'ONU? Par Anne-Cécile Robert. - ramification onusienne.

Page 8: quand le riz devient un produit financier, par Jean Ziegler.

Page 9: Dossier: main basse sur les salaires.- le consensus de Berlin, par Anne Dufresne.- difficile riposte des syndicats européens. - plafonner les revenus, une idée américaine suite de l'article de Sam Pizzicati. - " il est parti où cet argent " par Julien Brygo. - la cotisation levier d'émancipation par Bernard Friot.

Page 14 et 15: trois hypothèses pour un big bang, par Aurélien Barrau.

Page 16: comment les tyrans prennent leurs décisions suite de l'article de Joseph Sassoon.

Page 17: décollage africain, marasme sénégalais, par Sanou Mbaye.

Page 18: résistance obstinée des sahraouis, par Olivier Quarante.

Page 19: un pêcheur somalien demande le filet judiciaire par Rémi Carayol.

Page 20: dans les téléxels l'êtes mexicainns par Anne Vigna.

Page 21: le manifeste qui a failli changer l'Amérique, par Alexander Cockburn.

Page 22 et 23: anonymous, de l'humour potache à l'action politique par Félix Stalder. Révolte égyptienne avec ou sans twitter par Navid Hassanpour. - au Maghreb les blogueurs sont fatigués, par Smaïn Laacher et Cédric Terzi.

Page 24 à 26: Les livres du mois " chansons populaires de l'ère Showa ". De Ryu Myrakami, par Xavier Lapeyroux. - " l'accordeur de silences ", de Mia Couto, par Sophie Divry. - nucléaire, faits et fictions, par Christine Bergé. - le déni de la mort n'existe pas, par Evelyne Pieiller. - points et lignes sur plans, par Pierre Rimbert. - crise, par ici la sortie?, par Laurent Cordonnier. - étoile, bananes et fausses monnaies, par Maurice Lemoine.

Page 27: Ballerines, par John Berger.

## Rencontre avec un journaliste du Monde Diplomatique : la critique des médias

### *Compte-rendu du film: les nouveaux chiens de garde (Sarah)*

#### Les nouveaux chiens de garde Fiche technique

- Titre : Les Nouveaux Chiens de garde
- Réalisation : Gilles Balbastre et Yannick Kergoat, d'après Les Nouveaux Chiens de garde de Serge Halimi
- Scénario : Serge Halimi, Pierre Rimbert, Renaud Lambert, Gilles Balbastre, Yannick Kergoat
- Musique originale : Fred Pallem
- Image : Guillaume Deffontaines, Laurent Fenart, Alberto Marquardt
- Montage : Marie-Pierre Camus, Yannick Kergoat
- Production : Jacques Kirsner, Anne Marie Marsaguet
- Studio de production : JEM productions
- Distribution : Epicentre Films (France, sortie en salles)
- Pays : France
- Langue : français
- Date de sortie : France : 11 janvier 2012
- Durée : 104 minutes

Les Nouveaux Chiens de garde est un film documentaire réalisé par Gilles Balbastre et Yannick Kergoat, sorti en France le 11 janvier 2012. Il s'agit d'une libre adaptation au cinéma de l'essai du même nom de Serge Halimi (paru en 1997 et réédité dans une version actualisée en 2005). Le film, comme le livre, explore les collusions entre les médias français et le pouvoir politique.

#### Le Synopsis :

Les médias se proclament « contre-pouvoir ». Pourtant, la grande majorité des journaux, des radios et des chaînes de télévision appartiennent à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Au sein d'un périmètre idéologique minuscule se multiplient les informations pré mâchées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices et les renvois d'ascenseur.

En 1932, Paul Nizan publiait Les Chiens de garde pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde, ce sont ces journalistes, éditorialistes et experts médiatiques devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Sur le mode sardonique, Les Nouveaux chiens de garde dresse l'état des lieux d'une presse volontiers oublieuse des valeurs de pluralisme, d'indépendance et d'objectivité qu'elle prétend incarner. Le film pointe la menace croissante d'une information pervertie en marchandise.

Le film est construit sur de nombreux extraits d'émissions de télévision ou de radio, des animations infographiques et des analyses par le journaliste de France 3 Michel Naudy, les économistes Jean Gadrey et Frédéric Lordon, Henri Maler animateur d'Acrimed et le sociologue François Denord.

Le film remporte deux prix au Festival « 2 cinéma » de Valenciennes en octobre 2011 : le Prix du jury, catégorie documentaires, et le Prix du public, catégorie documentaires.

La question que se pose le documentaire est la suivante : ce traitement d'information ne joue-t-il pas un rôle sur la façon de penser du citoyen ?

Le documentaire Les Nouveaux chiens de garde met en scène quatre parties distinctes pour développer son argumentation. Il s'agit dans un premier temps de mettre en avant le journalisme de révérence, autrement dit de souligner les accointances entre certains journalistes d'émissions télévisées et les hommes politiques qu'ils prétendent critiquer.

Dans un deuxième temps, il est question de la toute puissance des grands groupes industriels et financiers et de leur détention d'un nombre important de quotidiens nationaux français. Partant du principe suivant : si ces investisseurs ont dépensé de l'argent dans ces journaux, ce n'est pas pour que ces derniers nuisent à leurs intérêts.

Dans un troisième temps est mise en évidence la marchandisation de l'information. Les quotidiens nationaux ne seraient plus conçus comme des outils de démocratisation mais comme des produits à même d'exploiter les différents marchés publicitaires pour rapporter toujours plus d'argent.

Enfin, la quatrième partie illustre l'univers de connivence qu'il existe entre journalistes, hommes politiques et parfois même industriels. Cet univers de connivence s'illustrerait par les renvois d'ascenseur (invitations sur des plateaux télévisés, etc.) entre les différents acteurs du champ médiatique, politique et économique. Les réalisateurs Gilles Balbastre et Yannick Kergoat, tous deux journalistes de formation, sont des spécialistes de l'analyse du champ journalistique. Le premier, directeur de la publication Le Plan B et collaborateur au Monde diplomatique, avait notamment participé à l'ouvrage La misère du monde de Pierre Bourdieu, et réalisé de nombreux documentaires pour France 5. Le second, monteur à ses heures, publie notamment des articles sur le site internet spécialisé dans l'analyse et la critique des médias, Acrimed.

Pour ma part j'ai très fortement apprécié le film les nouveaux chiens de garde. Ce qui m'a plus c'est comment le film s'y prend pour dénoncer cette presse, qui, se revendique indépendante et objective. Avec une immense précision le film pointe la menace croissante d'une information produite par des grands groupes industriels et pervertie en marchandise... On pourrait penser que le film s'adresse aux convaincus qui finalement n'apprennent rien avec ce film. À mon avis, il y a tout de même une chose qui est pointée et qui me semble importante: C'est qu'à force d'écouter les mêmes intervieweurs, on en arrive à ne plus mettre en perspective, ou on doute ce qu'ils disent. On laisse les journalistes, supposé nous représenter, s'indigner pour nous. Alors que tout bonnement, ils ne connaissent rien de la vie des spectateurs, auditeurs, lecteurs, auxquels ils s'adressent. J'ai en même temps été un peu choquée et attristée de voir tous ce que cache ce métier.



## Rencontre avec un journaliste du Monde Diplomatique : la critique des médias

### *La réception du film: les nouveaux chiens de garde (Constance)*

A la sortie du film : " Les nouveaux chiens de garde", la presse à été très critique.En effet on parle ici de critiques plutôt négatives.Plusieurs points de vue et opinions politiques sont exposés et opposés dans les différents commentaires abordant le film.Le documentaire qui critique les médias est critiqué à son tour par la presse lors de sa sortie.C'est une sorte de revanche pour la presse.On retrouve plusieurs articles de magazine dont le Figaro,le Monde,l'Humanité,Libération,qui sont en désaccord avec le Film.Chacun donne leur avis,et leur ressentis,ils expliquent ce qu'il n'ont pas accepté lors de la diffusion du documentaire et certains expose leur avis.

"Les nouveaux chien de garde " n'a pas été un grand succès.Il a révélé au grand public ce que beaucoup de personnes travaillant dans le domaine du Journalisme n'osent pas révéler au grand jour.C'est un lapsus révélateur,peu approuvé.

## Rencontre avec un journaliste du Monde Diplomatique : la critique des médias

### *Renaud Lambert : ses principaux centres d'intérêts (Amandine)*

Pour avoir un aperçu du contenu des articles écrits par Renaud Lambert, nous avons pris un échantillon de 26 de ses articles pour "Le Monde diplomatique" et nous avons établi un pourcentage symbolisant la fréquence de la présence des divers sujets ( un article peut contenir plusieurs sujets).

Le tableau suivant montre la fréquence des sujets qui reviennent dans les 26 articles.

|                                  |         |
|----------------------------------|---------|
| Société                          | 4,00%   |
| Travail                          | 2,75%   |
| Banque                           | 3,50%   |
| Economie                         | 10,00%  |
| Entreprise                       | 4,00%   |
| Capitalisme                      | 4,50%   |
| Politique                        | 11,00%  |
| Privatisation                    | 2,00%   |
| Politique et affaires étrangères | 11,00%  |
| Santé                            | 2,00%   |
| Libéralisme                      | 2,50%   |
| Mondialisation                   | 2,50%   |
| Industrie                        | 2,00%   |
| Médias/presse                    | 10,50%  |
| Education                        | 2,00%   |
| Finances                         | 12,00%  |
| Social                           | 4,50%   |
| Idéologie                        | 4,25%   |
| Démocratie                       | 1,25%   |
| Commerce                         | 1,75%   |
| Ecologie                         | 2,00%   |
| Total                            | 100,00% |

## Rencontre avec un danseur iranien : revendiquer la liberté d'expression par la danse

*Transcription de son interview sur l'émission La Vignette, 18.10.2011, France culture par Claudia (<http://www.franceculture.fr/emission-la-vignette-la-vignette-afshin-ghaffarian-danseur-et-choregraphe-2011-10-18.html>)*

Aujourd'hui cinq minutes avec un danseur chorégraphe Iranien en exil en France. Bonsoir à toutes et bonsoir à tous, danseur et chorégraphe, il participe en octobre au festival jerk off, qui est un festival qui s'intéresse à la culture queer, à la culture des minorités.

En décembre il présente sa pièce, ocean day, ce soir il est dans la vignette , c'est la vignette avec Afshin Ghaffarian

Journaliste : Bonsoir

Afshin Ghaffarian : Bonsoir

Journaliste : Depuis 2009 vous êtes en France exilé politique , depuis vous avez appris le français, vous parlez parfaitement, il y a un an vous étiez à France inter sur une autre antenne, vous aviez besoin d'un interprète, ce n'est plus le cas.

Afshin Ghaffarian : C'est ça exactement

Journaliste : Alors la danse et le pouvoir politique en Iran c'est une affaire compliquée car, impossible d'apprendre la danse contemporaine en Iran, c'est interdit, néanmoins vous, vous avez réussi. Comment ça s'est passé ?

Afshin Ghaffarian : Oui en fait moi j'ai fait mes études au théâtre en Iran en même temps j'ai été attiré par la danse, par la question du corps. Mais comme vous le savez c'est compliqué en Iran avec toutes les formes d'expressions. La danse qui est aussi l'expression du corps qui a une puissance expressive : le corps. La danse est interdite depuis 30 ans, en 1979, la révolution. J'ai essayé d'apprendre la danse en cachette grâce à youtube et internet, apprendre la danse, explorer le corps dans les répétitions.

Journaliste : Oui danser en copiant par mimétisme.

Afshin Ghaffarian : Oui plutôt en explorant qu'en copiant mais oui c'était une exploration pour nous de vraiment explorer la danse parce que ce n'est pas apprendre la danse c'est plutôt explorer la danse, j'avais plus exploré la danse, qu'appris la danse.

Journaliste : Oui c'est intéressant d'ailleurs on peut voir ce qui est montré via internet parce qu'il n'y a pas toutes les danses sur internet. Quelle est l'occurrence la plus importante , quel est le chorégraphe qu'on voit le plus sur internet quand on est en Iran, lequel ressort le plus ?

Afshin Ghaffarian : Personnellement moi, j'étais intéressé par le travail de Pina Bausch, Merce Cunningham..

Journaliste : Oui et il y avait matière à regarder des choses sur le net..

Afshin Ghaffarian : Oui pas beaucoup mais des petites vidéos oui.

Journaliste : D'accord. Afshin vous êtes également donc, vous avez créé des pièces et puis d'un mouvement à l'autre vous avez porté il y a quelques années le mouvement de la contestation sur scène ce qui vous oblige à être ici en exil, Vous avez été accueilli par un ami qui est à la comédie française, qui est Iranien comme vous, ce qui facilite votre installation. Comment ça s'est passé dites nous ?

Afshin Ghaffarian : Oui c'est un ami, Sharok Moshkin Ghalam , qui est un franco-iranien qui est pensionnaire de la comédie française, qui m'a accueilli en France, c'est grâce à lui que je suis venu à

Paris. C'est parce que j'étais dans ce festival de théâtre en Allemagne après la dernière représentation qu'on avait en Allemagne, que j'ai décidé [ de brandir les couleurs de la révolution ] de faire quelque chose de [ faire un salut au public ] de ne pas rester neutre en tant qu'artiste, donc j'ai décidé de faire quelque chose en solidarité avec le mouvement vert et en solidarité le peuple iranien.

Journaliste : Ce qui vous interdisez un retour tranquille au pays.

Afshin Ghaffarian : Oui voilà ce geste là m'a condamné à l'exil. Donc depuis deux ans je suis exilé en France, mais en même temps j'ai commencé à construire une nouvelle vie en France, monter ma compagnie, la compagnie des réformances, continuer cette lutte incessante.

Journaliste : Ce qui donne du poids à la performance qu'on pourra voir le 22 octobre Afshin Ghaffarian au festival Jerk Off qui s'intéresse précisément à ces questions là avec une thématique autour de l'exclusion du racisme, cette année c'est au point éphémère deux possibilités de passage je crois 17h et 20h et puis votre pièce « Le cri persan » est présenté au Centre national de la danse à Pantin le 30 novembre, le 1er, et le 2 décembre. Merci beaucoup.

Le danseur iranien

Persepolis, Marjane Satrapi : La censure en Tunisie

Marjane Satrapi, est née le 22 septembre 1969, dans la région de Guilan en Iran. Elle y passera toute son enfance et à cause de la guerre entre l'Iran et l'Irak, elle connaîtra les restrictions des libertés et les bombardements. Ses parents décideront donc de l'envoyer à Vienne, lors de ses 14 ans, où elle découvrira les déboires amoureux, elle n'aura pas une vie facile. Quand elle aura eu son baccalauréat dans un lycée français de Vienne, elle retourna à Téhéran pour étudier les Beaux-arts, puis elle continuera ses études pour obtenir une maîtrise de communication visuelle. Elle repartira enfin en France pour étudier à l'école supérieure des arts décoratifs.

Sa bande-dessinée Persépolis a été adaptée au cinéma sous forme de dessin animé et est sorti le 27 juin 2007. Ce film récent dure 1h35, et Marjane Satrapi est le personnage principal. Le film parle de la vie de Marjane, de ses huit ans à son âge adulte. Tout commence à Téhéran en 1978. Le film parle aussi des problèmes politiques en Iran, ces deux sujets sont mêlés, ils cohabitent dans ce film. Avec l'instauration de la République, Marjane doit porter le voile, ce qui la révolte, elle et sa famille. Ses parents décident de l'envoyer en Autriche quand l'Iran déclare la guerre à l'Irak où ils espèrent qu'elle pourra vivre normalement. Cette guerre entraîne de nombreux problèmes comme des bombardements et une grande répression, ce qui installe un anéantissement sur toute la ville. À Vienne, Marjane apprendra à vivre seule et n'aura pas une vie facile, elle découvrira les déboires amoureux et tombera malade. Elle retournera dans son pays pour continuer sa vie, et deviendra dépressive.

Ce film est en ce moment censuré en Tunisie, la scène qui a autant choqué les gens et qui a amené ce film à la censure, c'est la scène où l'héroïne, Marjane, discute avec Dieu alors que l'islam interdit toute représentation divine. Ce film est passé sur une chaîne privée appelée Nessma TV. Les habitants de Tunis ont fait une manifestation dans les rues, pour protester contre la diffusion du film. Le président de la chaîne présentera ses excuses pour avoir passé cette scène à la télévision, il dira "Je considère qu'avoir diffusé cette séquence est une faute".

On voit bien grâce à cet événement, qu'en Tunisie la liberté d'expression est limitée puisque une représentation divine est interdite, et que la censure est une atteinte aux libertés. De nombreuses émeutes se mettent en place, et de nombreux manifestants ont tenté d'incendier le siège de la chaîne Nessma TV.

Cet événement risque de se reproduire dans d'autres pays où les libertés sont limitées.

## Rencontre avec un danseur iranien : revendiquer la liberté d'expression par la danse

**Revue de presse : Blog et différents medias qui parlent de lui par Meira :**

<http://www.afshinghaffarian.com/>

Biographie /né à Mashhad (Iran) en 1986.

Très tôt attiré par la pratique artistique, il choisit de se former au métier d'acteur et obtient un diplôme de cinéma en 2003. En 2004, il part pour Téhéran où il rentre à l'Université. C'est en tant qu'élève acteur qu'il découvre la danse. Passionné par cette discipline, dont la pratique est interdite dans son pays, il en acquiert les bases via internet, en visionnant les vidéos de chorégraphes (Pina Bausch, Martha Graham, Merce Cunningham...).

En 2006, il fonde sa compagnie underground, répétant en cachette dans la salle de prière d'une école. Il s'inspire du travail de Jerzy Grotowski dont il traduira les écrits de l'anglais au persan. En 2007, il présente « Médée », performance unique réalisée en plein désert devant un public choisi, loin du regard des censeurs.

En mai 2009 « Strange but true » partition pour deux danseurs et un musicien, présentée comme du théâtre corporel, sera joué pendant un mois à Téhéran. En juin de la même année, au lendemain des élections présidentielles en Iran, il choisit de rejoindre le Mouvement Vert et d'alerter, via des vidéos postées sur internet, l'opinion internationale sur la situation de son pays. Invité à se représenter dans un festival en Allemagne, Afshin Ghaffarian quitte son pays pour présenter « Strange but true ». Le soir de la dernière représentation de son spectacle, il arbore le foulard vert de l'opposition en signe de contestation et appelle à la solidarité avec le peuple iranien. Condamné par son geste à l'exil, il part pour la France où il est accueilli en tant que réfugié politique.

Il travaille avec Sharok Moshkin Ghalam, pensionnaire à la Comédie française, avant de rejoindre le Centre National de la Danse pour une résidence de recherche en 2010-2011.

Il a créé « La compagnie des Réformances » en 2010 afin de continuer à porter ses projets en France. Ses recherches portent sur la mémoire du corps et la question de la transmission. Le 23 octobre 2010, un an après son arrivée en France, il a présenté sa première création au CND « Le Cri Persan ».

De 2010 à 2011, il a participé à plusieurs festivals en proposant des performances dansées (Festival Passage de Témoins à Caen, Festival Extra 10 à Annecy, Festival Artdanthé à Paris, Festival Imaginez Maintenant à Paris, Festival Les temps d'arts à Lyon, Festival Jerk Off à Paris).

En 2011, il a interprété une chorégraphie de Thomas Lebrun « Eh bien je m'en irai loin » dans le cadre du dispositif départemental de Seine Saint Denis « In Situ » (artistes en résidence dans les collèges).

Presse: <http://www.afshinghaffarian.com/p/press.html>

## Rencontre avec un danseur iranien : revendiquer la liberté d'expression par la danse

### *La liberté de presse en Iran d'après RSF (sarah)*

175ème. Voici le rang attribué à la République islamique d'Iran, épinglée par la cuvée 2010 du classement mondial de la liberté de la presse, rendu public hier par l'ONG Reporter sans frontières (RSF). L'Iran y rétrograde de trois places par rapport à 2009, derrière la Chine, le Soudan et la Birmanie, mais devant la Corée du Nord. La France chute quant à elle à la 44ème place. Ce classement, publié chaque année, permet de mesurer les violations de la liberté de la presse dans le monde entier sur la période allant du 1er septembre 2009 au 1er septembre 2010. Selon RSF, il reflète le degré de liberté dont bénéficient les journalistes, les médias et les net-citoyens de chaque pays ainsi que les moyens mis en oeuvre par les États pour faire respecter cette liberté. Afin d'établir ce classement, RSF a réalisé un questionnaire reprenant les principaux critères permettant d'évaluer la situation de la liberté de la presse dans un pays donné. C

e questionnaire recense l'ensemble des atteintes directes contre des journalistes ou des net-citoyens (assassinats, emprisonnements, agressions, menaces, etc) ou contre des médias (censures, saisies, perquisitions, pressions, etc). Il note le degré d'impunité dont bénéficient les auteurs de ces violations de la liberté de la presse. Il mesure également l'autocensure existant dans chaque pays et évalue la capacité de critique et d'investigation de la presse.

Une fois rédigé, le questionnaire a été adressé aux organisations partenaires de RSF (15 associations de défense de la liberté dispersées sur les cinq continents), à son réseau de 140 correspondants, à des journalistes, des chercheurs, des juristes ou des militants des droits de l'homme. Un barème établi par Reporters sans frontières a ensuite permis d'attribuer une note à chaque questionnaire. Ainsi, dans son rapport 2010, l'ONG note que "la répression qui s'est abattue sur les journalistes et les net-citoyens au lendemain de la réélection contestée de Mahmoud Ahmadinejad en juin 2009 n'a fait que se renforcer en 2010". Ce classement intervient alors que le ministère iranien de la Culture et de la Guidance islamique, qui délivre les autorisations de travail aux médias iraniens, a annoncé lundi que "les journaux qui publieraient les citations et photos des leaders de la sédition (façon dont le gouvernement nomme l'opposition à Mahmoud Ahmadinejad) seraient avertis puis fermés et verraient leur autorisation révoquée". L'annonce a été faite par Ehsan Ghazizadeh, un des responsables du ministère, cité par l'agence de presse officielle de la République islamique d'Iran.

Des dizaines de journalistes iraniens ont été emprisonnés et condamnés à de lourdes peines depuis juin 2009, après avoir été accusés d'avoir fomenté les manifestations post-électorales. Pour éviter la prison, beaucoup ont été contraints à l'exil à l'étranger, où ils demeurent depuis dans une situation des plus précaires. Pourtant, lors des diverses interviews qu'il a accordées aux médias étrangers, le président iranien a sans cesse répété que la presse iranienne était "l'une des plus libres au monde". En manque total de presse libre, c'est dans Internet que la jeunesse iranienne (qui forme les trois quarts du pays) s'est réfugiée ces dernières années pour s'informer et communiquer. Aujourd'hui, l'Iran est un des premiers pays au monde en nombre de blogs, en partie grâce au "Blogfather" Hossein Derakhshan qui vient d'être condamné à 19 ans et demi de prison. Or dans ce domaine aussi, les autorités ont décidé de réagir.

En Iran, la vitesse de connexion haut-débit est limitée par le gouvernement à 128 kbits/s, soit 200 fois moins vite qu'en France. Le blocage de sites et de mots clés est généralisé. Les autorités se targuent d'avoir bloqué des centaines de milliers de sites. Elles filtrent traditionnellement des contenus religieux et des sites considérés comme pornographique ou obscènes. Mais depuis l'arrivée à la présidence de Mahmoud Ahmadinejad, la censure touche de plus en plus de sites à caractère politique ou féministe. Ainsi, n'espérez pas pouvoir rechercher sur google les termes "femmes" en persan, "torture" ou viol, après que Mehdi Karoubi, l'un des leaders de l'opposition, a dénoncé en août 2009 les exactions infligées aux manifestants incarcérés.

Si la censure touche d'abord les sites d'informations en persan, le blocage des sites en anglais devient de plus en plus courant. Le site de la BBC en persan est bloqué depuis janvier 2006, la version anglaise depuis juin 2009. Au lendemain de la présidentielle, lorsque les premiers manifestants iraniens ont été abattus, que les journalistes iraniens ont été arrêtés, que le réseau portable et SMS a été coupé, et que l'ensemble de la presse internationale a été priée de plier

bagage, ce sont les réseaux sociaux du net qui ont joué le rôle de médias en permettant aux Iraniens de communiquer entre eux, mais aussi d'informer le monde entier. Se rendant vite compte de l'importance de ces sites, le gouvernement iranien n'a pas tardé à riposter. Depuis juin 2009, Facebook, Twitter, Myspace, Gmail ou Youtube, qui sont considérés par le Régime comme les "ennemis cachés de la République islamique", sont bloqués. Qu'à cela ne tienne, les Iraniens sont devenus malgré eux les rois du système D, en usant notamment de serveurs proxy pour contourner la censure, même si cela leur prend souvent des heures, notamment pour l'envoi ou la lecture de vidéos. Sans la presse réformatrice et Internet, il subsistait encore en Iran un dernier organe qui dénonçait le gouvernement iranien pour ses violations répétées en matière de droits de l'homme: les organisations non gouvernementales (ONG). Mais Alireza Afshar, un député du ministère iranien de l'Intérieur vient de combler cette erreur. "Les ONG ne devraient pas s'engager dans aucune activité politique". "Il n'est pas acceptable qu'elles discréditent le gouvernement dans les médias". Insistant sur le fait que le ministère iranien de l'Intérieur travaillait à "établir une relation plus proche entre gouvernement et ONG", le député de la section sociale et culturelle du ministère a averti les organisations de ne pas tomber "dans les pièges de l'ennemi". Un discours ouvrant la voie à leur disparition prochaine.

## Rencontre avec un danseur iranien : revendiquer la liberté d'expression par la danse

### Le régime politique iranien par Najmah

● La politique de l'Iran se déroule dans le cadre d'une **république théocratique** islamique. Selon la constitution de 1979, promulguée en 1979 par l'ayatollah Khomeini, toutes les institutions et les activités de l'Iran sont fondées sur les principes de la **loi coranique** et de la théorie du *velayat-e faqih* (« la tutelle du docteur de la loi religieuse »).

➡ Les principaux organes du pouvoir sont les suivants :

- **Le Guide de la Révolution** : c'est le vrai chef du régime. Il est élu (potentiellement à vie) et révocable par l'Assemblée des experts, une institution composée d'environ 80 membres élus au suffrage universel direct.
- **Le Conseil des gardiens de la Constitution** : équivalent d'un Conseil constitutionnel, il est composé de 12 membres qui sont garants. Sa mission est de veiller à la compatibilité des lois à la Constitution et à l'islam. A ce titre il se prononce sur la validité des lois votées au Parlement mais aussi sur toutes les candidatures aux élections présidentielles, législatives ou encore à l'Assemblée des experts.
- **Le Conseil de discernement de l'intérêt supérieur du régime** : composés de membres de droits et de personnalités désignées par le Guide, il est chargé d'arbitrer les différends entre le Parlement et le Conseil des gardiens de la révolution. Il peut également à titre exceptionnel édicter des lois.
- **Le Président de la République** : son élection doit être validée par le Conseil des gardiens de la Révolution ainsi que par le Guide suprême. Davantage dans un rôle d'exécutants, son action est fortement encadré par le Guide de la Révolution et les autres organes du pouvoirs.
- **Le Parlement** : élus directement par le peuple, mais après une sélection préalable des candidats par le Conseil des gardiens de la Révolution, ses membres votent les lois. Cependant, celles-ci doivent encore être approuvées par le Conseil des gardiens ou le Conseil de discernement de l'intérêt supérieur du régime.

Ce libre exercice de la souveraineté populaire est empêché par deux faits constitutifs du régime :

- **La primauté du pouvoir religieux sur le pouvoir politique**, symbolisé par le Guide suprême, qui impose le respect de la loi coranique comme principe fondateur de l'action politique. Dans les faits, le Guide suprême peut bloquer toute décision qu'il n'approuve pas et nommer ses candidats aux postes clés du régime.
- **Le contrôle policier de la population**. La jeune République islamique a très rapidement mis sur pieds de puissants services de sécurité afin d'empêcher toute tentative de renversement. Ces organes sécuritaires se sont vus renforcés lors de la guerre Iran-Irak et aujourd'hui la tête du régime dispose de redoutables moyens de pression sur la population : l'armée, les services secrets, le Corps des Gardiens de la révolution islamique, ou Pasdaran, qui est un corps paramilitaire placé directement sous l'autorité du Guide suprême (dont font partie les Bassidji).

● À la tête du pays se trouve le « **Guide Suprême** » (Rahbar), autorité religieuse dominante, qui est élu et/ou révoqué par l'**Assemblée des experts**, composée de 86 membres religieux élus pour 8 ans au suffrage universel direct. Sous sa responsabilité, le **pouvoir exécutif** est détenu par le **président de la République**, chef du gouvernement, qui dispose d'un cabinet composé de 20 ministres.

Le **pouvoir législatif** appartient à un parlement de 290 députés élus tous les 4 ans au suffrage universel supervisé par un « **Conseil des gardiens de la Constitution** », actuellement présidé par **Ahmad Jannati**, qui approuve ou s'oppose aux résolutions de l'assemblée.





## Rencontre avec un danseur iranien : revendiquer la liberté d'expression par la danse

### La danse contemporaine (Léna)



Dans son acception la plus générale, la danse est un art. L'art de mouvoir le corps humain constitué d'une suite de mouvements ordonnés, souvent rythmés par de la musique (chant et/ou instrument). L'art d'exprimer des émotions, des idées ou de raconter une histoire

Les danses se fondent soit sur un ensemble défini de mouvements privé de signification propre, comme souvent dans le ballet ou les danses traditionnelles européennes, soit sur une gestuelle inspirée par une symbolique laïque ou religieuse, qui tendent parfois vers une sorte de mime ou de pantomime, comme dans de nombreuses danses asiatiques.

Selon les danses, les peuples et les époques où elles sont ou ont été exécutées, la danse a des motifs distincts et des façons différentes de se pratiquer, très révélatrices du mode de vie et de la société.

*« La danse est le premier-né des arts. La musique et la poésie s'écoulent dans le temps ; les arts plastiques et l'architecture modèlent l'espace. Mais la danse vit à la fois dans l'espace et le temps. Avant de confier ses émotions à la pierre, au verbe, au son, l'homme se sert de son propre corps pour organiser l'espace et pour rythmer le temps ».*

C'est après la Seconde Guerre mondiale naît la danse dite **contemporaine**, héritière de Merce Cunningham, qui prend plus largement son essor à la fin des années 1970 pour se développer jusqu'à aujourd'hui. Des liens s'établissent avec tous les arts. La danse s'éloigne de la virtuosité pour rejoindre le rang d'art polémique en plaçant le corps comme principal médium d'expression. C'est le temps de la performance. La recherche instaurée par le jeune Vaslav Nijinski, ou par Isadora Duncan, semble continuer de dévoiler d'autres modes d'expression via le corps. Le XX<sup>e</sup> siècle change la donne avec la danse contemporaine, qui met en avant un désir de se renouveler sans cesse. La danse rejoint définitivement, et sur leurs propres avant-gardes, la littérature, la peinture, la sculpture et parfois même la politique et la philosophie. De nombreuses expérimentations sont aujourd'hui menées pour appréhender le champ des possibles d'un corps.

C'est cette danse que pratique Afshin Ghaffharian. Passionné par cette discipline, ce danseur iranien en a acquis les bases via internet, en visionnant les vidéos de chorégraphes célèbres comme Pina Baush ou encore Merce Cunningham.

Pina Baush née le 27 juillet 1940 à Solingen en Allemagne était une danseuse et chorégraphe allemande. Elle commence sa formation de danse à 15 ans à la Folkwang-Hochschule d'Essen, berceau de la danse-théâtre, dirigée par Kurt Jooss et influencée par Jean Cébron. En 1958, elle obtient son diplôme de danse de scène et pédagogie de la danse avec mention, ce qui lui vaut

d'obtenir une bourse du DAAD (Office Allemand d'Échanges Universitaires) pour partir étudier à la prestigieuse Juilliard School à New York. À 19 ans, elle s'envole donc pour les États-Unis où elle poursuit ses études avec plusieurs chorégraphes, dont José Limón et Antony Tudor et travaille comme soliste pour plusieurs chorégraphes américains, notamment Paul Taylor et Antony Tudor. Elle finit sa formation au sein de la Dance Company de Paul Sanasardo et Donya Feuer et en 1961, elle est embauchée par le Metropolitan Opera de New York et rejoint le New American Ballet.

De retour en Allemagne en 1962, elle devient soliste du Folkwang-Ballett et assiste de plus en plus souvent Jooss dans ses chorégraphies. Au sein de cette formation, elle participe à de nombreuses tournées.

Contrairement à ses contemporains, Pina Bausch travaille non pas par rapport à des formes à reproduire, des pas bien définis, mais par rapport à l'anatomie du corps de chacun, aux possibilités qui sont données ou non aux corps. Elle interroge ses danseurs pendant tout le processus de création et creuse la vie de chacun, leur passé, pour les faire danser. Elle dénonce les codes de la séduction, la solitude dans le couple et travaille sur la communication dans les rapports hommes-femmes.

Ses spectacles mêlent la parole et le jeu d'acteur à la danse, c'est pourquoi Pina Bausch a été très appréciée des gens de théâtre, peut-être avant ceux de la danse. On a parlé d'opéra, de ballet, puis vers 1975-1976, de Tanztheater (théâtre de danse) pour qualifier son travail. Dans Café Müller, elle a travaillé sur son passé de jeune fille dans le café de ses parents en Allemagne. La fluidité du haut du corps ballotté entre en collision avec des changements de tonus. La danseuse reste imperturbable par rapport à ce qui se passe autour d'elle, elle suit sa ligne tracée. Les personnages se croisent, nos souvenirs personnels interfèrent, et de la scène se dégage l'émotion intense de la solitude.

Tout au long de sa vie, elle donna des cours de danse et assista les plus grands chorégraphes. Elle reçut de nombreux prix tels que le Lion d'Or en 2007 pour l'ensemble de sa carrière dans le cadre du festival de danse de Venise organisé durant la Biennale. Et aussi en 2008, le Prix de Kyōto pour l'ensemble de sa carrière. Elle décède le 30 Juin 2009, à Wuppertal, cinq jours après l'annonce de son cancer généralisé.

## Rencontre avec un journaliste guinéen : exercer le métier de journaliste dans un pays non démocratique

### *Le CV du journaliste*

Journaliste originaire de la Guinée, né le 18-04-1981 à Macenta arrivé en France le 21 janvier 2011.

#### **Parcours professionnel**

J'ai commencé à exercer le métier de journaliste en Guinée en 2005, après avoir obtenu en 2004 une Maîtrise en Economie à l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry. J'ai commencé sa carrière à la section culturelle de la télévision nationale.

A l'occasion de la libéralisation des ondes en août 2006, j'ai été sollicité par la première radio privée généraliste du pays radio liberté Fm.

Cette radio sera au centre des contestations et victime de casse systématique de ses locaux par les autorités lors des événements de protestation de janvier 2007 contre le régime dictatorial du feu General Lansana Conté.

En 2007 j'ai été affecté comme correspondant permanent de la radio à la présidence de la République.

En 2009, j'ai lancé avec un ami informaticien le site d'information Guinée224.com.

Suite à la prise du pouvoir par les militaires le 23 décembre 2008 sous le label du CNDD (Conseil National pour la Démocratie et le Développement). J'ai été sollicité comme consultant du journal le monde quotidien français par la suite comme fixer de france24.

De nombreux voyage dans le cadre de l'exercice de mes fonctions à l'extérieur du pays

- En juin 2008 pour la couverture médiatique de la coupe d'Afrique des Nations Accra2008
- le forum mondial du développement durable au Burkina faso
- table ronde sur la conservation de la biodiversité en Mauritanie
- séminaire sur l'aviation civile dénomme L'aero expo à Marrakech au Maroc
- Voyage d'étude en France en Novembre 2010

#### **Les causes de l'exil**

J'ai été contraint à l'exile suite a la fermeture ma radio liberté Fm et l'arrestation de deux de mes collègues dans les locaux même de la station. Recherché activement par les services de la police militaire, doté d'un visa par le soin du consulat de l'ambassade de France en guinée. J'ai regagné le sol français le 21 janvier 2011.

On m'a reproché être au solde des peuls une ethnie opposée au régime de Alpha Condé et des medias français.

Au cours d'une émission interactive dénomme justice et droit, les auditeurs réclamaient le retour du président de la junte en exil forcé au Burkina Faso.

#### **Activités en France**

Je suis hébergé et pris en charge par la Maison des journalistes à Paris. Je collabore aux journaux et sites internet : Aminata.com, guineaforum.org, factuguinee.com

L'agence CAPA, france24 ... et l'oeil de l'exilé, le journal en ligne de la Maison des journalistes.

## Rencontre avec un journaliste guinéen : exercer le métier de journaliste dans un pays non démocratique

*Questions préparées par les élèves de 1ère ES2 pour préparer la rencontre le 20 mai 2011*

### **Questions sur la Guinée**

- 1) Pouvez-vous nous présenter la Guinée, de quelle ville venez-vous ? Est-ce très différent de Paris ?
- 2) Au niveau politique, quelles sont les principales différences avec la France ?
- 3) Comment se sont déroulées vos études ?
- 4) Comment l'information est-elle diffusée en Guinée ?
- 5) Quel est le niveau de vie en Guinée ?

### **Questions sur la liberté d'expression**

- 1) Comment s'exerce la censure en Guinée ? Est-elle présente de la même manière dans les trois Guinées ?
- 2) Quels problèmes avez-vous rencontrés avec la censure ?
- 3) Quelles étaient vos conditions de travail en Guinée ? Est-il difficile d'être journaliste en Guinée ?
- 4) Quel est le poids de la dictature dans la vie de tous les jours en Guinée ?
- 5) Trouvez-vous qu'il y ait une réelle liberté d'expression en France, et pour vous, que signifie la liberté d'expression ?

### **Questions sur l'exil**

- 1) Quand et pourquoi avez-vous fui de votre pays ?
- 2) Qu'est-ce qui vous semble le plus difficile à vivre dans l'exil ?
- 3) Que risquez-vous si vous rentrez en Guinée ?
- 4) Trouvez-vous difficile de s'intégrer en France ?
- 5) Quelles sont vos activités actuellement ?
- 6) Avez-vous des contacts avec votre famille ?
- 7) Envisagez-vous un retour en Guinée ?

## Rencontre avec un journaliste guinéen : exercer le métier de journaliste dans un pays non démocratique

### *Les tensions en Guinée Conakry par Sam*

La Guinée Conakry ou bien la « Guinée française » est actuellement une République, dirigée par Alpha Condé élu démocratiquement le 7 novembre 2010. Dans le but de moderniser et de reconstruire progressivement la Guinée. Alpha Condé a déclaré vouloir être le président de la réconciliation. Il annonça : « il est temps de nous unir pour faire face aux nombreux défis auxquels est confronté le pays », au micro de RFI, faisant référence au passé tumultueux de la Guinée. Ainsi que « Cela ne sera possible que dans une atmosphère de calme et avec la coopération de tous les Guinéens », qui sous le régime autoritaire du général Lansana Conté était devenu un Etat dysfonctionnel rongé par la corruption, la terreur, qui étaient exercées sur la population Guinéenne.

M. Diallo, perdant face à Alpha Condé lors des élections à appelé ses partisans à faire preuve de calme et de dignité. Mais certains habitants refusèrent la défaite. Notamment les Peulhs, l'ethnie de Diallo (La Guinée comporte une trentaine d'ethnies) qui se lancèrent dans des conflits contre les forces de sécurité. Ce refus, est du principalement à l'origine ethnique d'Alpha Condé qui est Malinké. Ces soulèvements de brutalité de la part des Guinéens ont attirés l'attention de l'ONU qui appelle les Guinéens à accepter les résultats. Depuis des tensions politiques persistent, des rumeurs de coups d'Etat se propagent, de plus en plus de conflits ethniques apparaissent ce qui fait place à la corruption, ce qu'Alpha Condé voulait conjurer. Les rebelles font pression sur le gouvernement actuel avec de multiples attentats, par exemple le 19 juillet 2011 la résidence du président Alpha Condé, située en banlieue de Conakry a été prise d'assaut, le résultat est qu'une dizaine de soldats Guinéens ont trouvés la mort mais le chef de l'Etat en ressort vivant. Suite à ça, le président de la République de Guinée Alpha Condé lors d'un communiquer de presse dans son calme habituel, a demandé au peuple de Guinée à plus de sérénité et plus de vigilance. Il annonce même que « Le gouvernement rassure que personne ne sera inquiétée pour son appartenance politique, ses opinions religieuses ou pour son origine ethnique. » Le Président actuel essaye d'une part de relancé son pays mais aussi d'une autre part il doit faire face à ces assaillants qui essayent de renverser le Gouvernement.

## Rencontre avec un journaliste guinéen : exercer le métier de journaliste dans un pays non démocratique

### *L'accueil en France par la maison du journalisme (par Juan)*

La maison du journaliste est un concept créé par Danièle Ohayon et Philippe Spinau et qui a ouvert ses portes en 2002. Cette maison est située dans une ancienne usine de plus de 800 mètres carrés dans le 15ème arrondissement de Paris, elle occupe 3 étages et offre 15 chambres individuelles pour l'intimité de chaque personne. Elle héberge les journalistes qui ont du fuir leurs pays d'origine à cause des persécutions subies, les journalistes y sont hébergés 6 mois. Plus de 110 journalistes de près de 40 nationalités sont allés cette dernière. La maison du journaliste offre aux journalistes déterminés le matériel nécessaire afin de lutter pour la liberté d'expression qui leurs a été confisqué dans leurs pays. Cette maison offre aussi des cours de français pour les journalistes étrangers qui ne savent pas le parler car c'est un vecteur d'intégration primordiale et une porte ouverte sur le marché du travail. La maison du journaliste sort aus

si un journal hebdomadaire en ligne réalisé par les réfugiés. Le journal s'intitule « l'œil de l'exilé ». De plus il y à aussi « Quasimodo » qui est une radio en ligne hébergée sur le site de France Terre d'Asile. La maison du journaliste a inspiré beaucoup de journaliste et de groupe de presse. Une nouvelle maison du journaliste devrait ouvrir bientôt à Cadix et un projet est en cours de réflexion à Berlin. Cette dernière s'est vue récompensé aussi du prix « Nonino » en Italie qui est attribué à une personnalité ou une organisation qui entraine par ses actions ou ses écrits, une évolution dans la société. Notre journaliste est aujourd'hui hébergé dans cette maison suite aux persécutions en Guinée sur la liberté d'expression.